

tout émue : “ Vous voudriez bien pour vous-même cette consolation ? ” demanda-t-elle au prêtre. — Oh ! pour moi, cela ne fait rien... je meurs content ! ”

Et quelques minutes après son âme s'exhalait dans cet acte de charité parfaite. Sans nul doute, l'effort fait par ce prêtre généreux avait hâté sa mort. Son âme généreuse devança là-haut *de quelques instants* celle du soldat qu'il venait peut-être de sauver, au moins de purifier...

Or, tandis qu'on procédait — sommairement, il le fallait bien — à la toilette funèbre de cette héroïque victime du zèle sacerdotal, on découvrit qu'il portait autour des reins une corde : *la corde franciscaine*.

UN SÉRAPHIQUE

LE Collège séraphique de notre Province-sœur, de Saint-Louis en Aquitaine, a payé à la patrie son tribut sanglant. Un de ses élèves, Paul Raedlé, est mort au champ d'honneur.

Victime vraiment pure et choisie ! écrit le P. Directeur du collège. Nous avons reçu depuis les détails les plus consolants sur ses derniers instants. Trois éclats d'obus lui avaient hâché le côté gauche, ses douleurs furent atroces. “ Or, nous écrit-on, bien qu'il n'ait pas perdu connaissance un seul moment, on n'a jamais entendu une plainte sortir de sa bouche. Il a fait l'admiration et en même temps l'édification de l'hôpital tout entier. Les médecins qui l'ont soigné, d'ailleurs avec tout le dévouement possible, n'avaient encore jamais rencontré une pareille force d'âme ; aussi, le médecin chef de l'hôpital, le docteur Briant, de Saint-Etienne, avait-il dit à ses collègues et aux infirmiers : “ Celui-là nous le sauverons, il faut à tout prix que nous le sauvions ! ” Hélas ! ils n'ont pas pu le sauver. Il a eu un commencement de tétanos que l'on a enrayé ; mais il était atteint en même temps d'affection cardiaque et c'est